

Pascal Attinger

«A toujours fuir, on fuit son avenir»

Remarques à propos de quelques proverbes sumériens

<https://doi.org/10.1515/aofo-2019-0011>

Abstract: The article discusses a choice of Sumerian proverbs or anecdotes. As the different translations show, their meaning is most often controversial.

Keywords: literature, Sumerian proverbs

Le lecteur trouvera dans les pages qui suivent la discussion de 26 proverbes ou historiettes sumériens, de sens le plus souvent controversé. Je donne d'abord un texte composite (avec un choix limité de variantes), une traduction et un commentaire. Je passe ensuite en revue, généralement sans les discuter, les autres traductions existantes, sans toutefois viser à l'exhaustivité.¹

SP 1.14

niḡ₂-ḥulu dim₂-ma-zu²a-na-am₃ na-an-na-ab-be₂-en
 «Ne lui³ dis pas: ‘Les méfaits que (toi) tu as commis, quels sont-ils?’»

Dans les manuscrits D, E et J, SP 1.14 suit directement SP 1.4⁴ ḏnin-ḡeš-zi-da-ra ga-til₃ na-an-na-ab-be₂-en «Ne dis pas à Ningēšzida que tu veux vivre». La pointe est que face à une divinité infernale chargée de fonctions policières, il est préférable de garder un «profil bas».

Gordon (1959: 48): «Do not say to a person: ‘What a bad thing you have produced!’»

Jacobsen (1959: 453): «Do not say to him/her: ‘What harm is there in what you are doing?’»

Alster (1997: 9): «Don’t talk about what hurts you!»; traduction comparable dans ETCSL 6.1.01.

SP 1.82

puzur₅(-e/ra) u₃-bi₂(-in)-du₁₁ arḥuš-e ḥe₂-bur₂-re
 «Ce que l'on a dit dans le secret⁵, la compassion le révélera.»

L'idée doit être que ce que l'on a révélé dans le secret sera dévoilé aux autres sous prétexte de compassion («Sais-tu ce que cette pauvre Mme X m'a dit? ...»!).

Gordon (1959: 83): «Once you have told (something) in secret(?), may it be spread abroad(?) with sympathy(?)»

Jacobsen (1959: 462): «When it has been confessed in private, it may be forgiven in mercy!»

¹ Avant tout celles antérieures à Alster (1997) ne sont pas prises systématiquement en considération, parce que reposant souvent sur un texte reconstruit inexact.

² La version principale est niḡ₂-ḥulu dim₂-ma-zu dans B, I (lire [...]⁻ zu⁻, pas [...-m]a) et probablement J; seul D a certainement niḡ₂-ḥulu dim₂-ma.

³ A savoir Ningēšzida (D, E et J) // «ne dis à personne» (I).

⁴ Il suit SP 1.8 dans I.

⁵ Litt. «Après que l'on a parlé en secret (...)». Avec puzur₅(-e), «après que le secret à parlé» serait à la limite envisageable, quoiqu'on aurait attendu alors u₃-bi₂-ib₍₂₎-du₁₁.

PSD B 192 (s.v. *bur*₂ E 2.2): «if it is spoken in secret it will surely be revealed in the women's quarters [ama₅-e]»; interprétation comparable dans Alster (1997: 20 commentaire p. 350) et ETCSL 6.1.01. A l'époque paléobabylonienne (exception faite des textes conservant une orthographe d'Ur III), ame₂-e (et plus encore ama₅-e) serait un peu inattendu.

SP 1.193 sq.

dur₁₁-ra du₁₀-ga-am₃ / peš₁₃ ge₁₇-ga-am₃ peš₁₃ dur₁₁-ra im-ma-dir-i-ga-ta⁶
 «Etre malade – on s'en remet⁷. Etre enceinte, c'est pénible. Mais être enceinte et malade, c'est trop^{8!}»

Pour du₁₀ «(être) guérissable», comp. du₁₀-g «recouvrer la santé» (Instr. Šur. 246) et nu-du₁₀(-ga) «in-guérissable» (UHF 224 et Sağba I 21 sq. [Schramm 2001: 36]). – im-ma-dir-i-ga-ta, litt. «après que ça a débordé/est devenu trop ...», est une parodie de (ou contaminé par) (ša₃-gu₁₀) im-ma-si im-ma-dir-i-ga-ta (//) dans Edubba'a B 64 (Sjöberg 1973: 111), Innana B 138 et SEpM 19: 17 (Kleinerman 2011: 171/296), litt. «après que mon coeur/c'est devenu plein, a débordé», où cette phrase décrit le paroxisme de la douleur physique et/ou morale. Au cas où il faudrait lire im-ma-dir-i-ga-bi (v. n. 6), il faudrait alors traduire (litt.) par «ce ‘c'est trop» = «c'est cela qui est trop».

Gordon (1959: 516): «A sick person is (relatively) well; it is the woman in childbirth who is ill! (And) a sick woman in childbirth is the worst of all!» (-a-ta «is most obscure»).

Alster (1997: 38): «To be sick is (relatively) ‘good,’ to be pregnant is bad, to be pregnant and sick is too much» (im-ma-dir-i-ga-bi/tu pas commenté); traduction comparable dans ETCSL 6.1.01.

Peterson (2017 ad UET 6, 303): «Illness is ‘good’ (i.e., better) / Pregnancy is painful / Pregnancy and sickness (i.e., morning sickness) ... is much (worse)» (s'il faut lire -bi, «perhaps for deixis»).

SP 1.196 (// VV + Peterson 2011: 251 n° 229: 12' [photo pl. 50])

utul₂ du-bu-ul nu-zu mun-ta [al-si₃]⁹ / dug sur-ra nu-zu a-ta al-¹⁰si₃ / mussa niğ₂-silim
 nu-un-zu-a¹⁰ du₁₄ mu₂-mu₂ al-si₃
 «Une marmite qui ne connaît pas le mélange (des ingrédients) est mise à mal par le sel; un récipient qui ne connaît pas les liquides tombant goutte à goutte¹¹ est mis à mal par l'eau; et un beau-fils qui n'a pas appris à se réconcilier¹² est mis à mal par la dispute.»

Sur si₃ «frapper, malmener; être éprouvé/abîmé/mis à mal/ruiné par, souffrir de», comp. peut-être LN 155, SP 2.65 (v. Attinger 2018 ad loc.) et SP 5.75. — Sur niğ₂-silim «réconciliation», cf. George (2009: 84 sq. l. 13 et comm. pp. 93 sq.) où le terme est traduit par *sullumātum*.

Alster (1997: 38 sq.): «A kneading(?) trough not (previously) known is put (to the test) by means of salt. A mixing-jar(?) not (previously known) [sic] is put (to the test) by means of water. A son-in-law whose ... [lit níg-di] is unknown is put (to the test) in quarrels» (commentaire p. 358); «whose» supposerait en sumérien un suffixe possessif après niğ₂-di. Johnson/Geller (2015: 197 sq. n. 29) acceptent cette interprétation, à la différence près qu'ils lisent niğ₂-DI «níğ-sá» et le rendent par «temper» (comp. ETCSL).

⁶ Ainsi probablement QQQ (im-ma-dir-i-ga-¹ta^{1?}; de même Gordon 1959: 516 et Peterson 2017, ad UET 6, 303 avec hésitation) // [...-d]iri-¹ge₍₄₎^{1?} (B; comp. Gordon 1959: 516). Alster (1997: 38) voit dans B [...-d]iri-¹ga-ta et dans QQQ im-ma-dir-i-ga-bi (de même ETCSL); -bi est possible, si le vertical qui suit est une rature (comp. Gordon 1959: 516 et Peterson, loc. cit.).

⁷ Litt. «c'est bon».

⁸ Ainsi probablement B // «après que ça a débordé/est devenu trop ...» (QQQ).

⁹ Ainsi B (restitution d'après les lignes suivantes, où B a al-¹si₃/si₃) // a b^{1?}-ta-si₃ (Ni 5300; la copie a plutôt UM que AB).

¹⁰ A et probablement C // nu-zu (Ni 5300).

¹¹ Litt. «le dégoulinement, le dégouttement».

¹² Litt. «la réconciliation».

ETCSL 6.1.01: «A brewing (?) trough not previously tried is put to the test by means of salt. A mixing jar (?) not previously tried is put to the test by means of water. A son-in-law whose behaviour (?) [lit ni^g₂-d₁] is unknown is put to the test by means of quarrels.»

SP 2.29 (// Alster 2005: 399 n° 20 [commentaire p. 402] et Alster 2007: 146 n° 9)

uku₂ a-na-am₃ al-tur-re / e₂ ^{NA}kinkin-na gu₂ ⁱmšu-rin-na-ka / tu₉ bir₇-ra-ni nu-kala-ge-dam / ni^g₂ u₂-gu de₂-a-ni nu-ki^g₂-ki^g₂-dam¹³

«Le pauvre, comme *il est dans le besoin!* (Son) moulin, c'est le bord du four. Son vêtement déchiré ne peut être reprisé, ni ce qu'il a perdu être recherché¹⁴.»

L'idée est probablement que le pauvre n'a pas de pain, mais ne peut que ramasser les miettes restées au bord du four (le ⁱmšu-rin-na est souvent utilisé pour cuire le pain et les gâteaux¹⁵). – Pour al-tur-re (A et D + S; aussi V et XXXX pour SP 2.30 [mais XXXX a mu-un-tur-re en 2.29]), on peut hésiter entre «*il est réduit à rien, il est dans le besoin*» (-tur-re = {tur + ed}) et «*on le réduit à rien*». Pour la première possibilité, cf. Alster (2005: 399) n° 20 ukur₃-e a-na-^a i-im-tur «Ce pauvre, comme il est réduit à rien!» (dans cette version, la ligne clôt le proverbe); mu-un-tur-re (XXXX et Alster 2007: 146 n° 9) a en revanche toutes les apparences d'être une forme verbale transitive active.

Gordon (1959: 194): «How lowly is the poor man! A mill (for him) is the edge of the oven; / His ripped garment will not be mended; / What he has lost will not be sought for!» (sans explication); interprétation comparable dans Alster (1997: 51), qui commente (p. 362): «Since the edge of an oven meant a warm place to sleep, the implication of line 2 may be that a poor man was compelled to seek shelter in a mill, rather than having a warm place to stay».

Jacobsen (1959: 480) (avec SP 2.30): «Why does the beggar sink so low? Since, in the mill-house beside the oven, his torn clothes cannot be repaired, what he has lost cannot be sought for – Therefore does the beggar sink so low, (for) what has been snatched from the mouth is so restored!»

Lambert (1970: 36): «Qu'est-ce qui amoindrit le mendiant? C'est que dans la maison de la meule (et) le domaine des fours (var.: dans le moulin du domaine des fours) il ne répare jamais sa guenille, il ne recherche jamais ses objets perdus»; commentaire p. 37.

ETCSL 6.1.02: «How lowly is the poor man! The area around the oven is a mill-house to him. His torn clothes will not be repaired. That which he has lost will not be searched for.» De même Klein (2017: 33), qui commente (p. 33. n. 44): «the area around the oven is where the poor has to grind his flour by himself, not in a regular mill-house, for being so little».

SP 2.61 (// aussi Peterson 2011: 260 n° 237 rev.(?) ii' 5)

ka₅^a ^geš-tu₉ ^geštu-bi al-ge₁₇ ^giri₃-bi al-guz-e¹⁶ / ka₅^a ku^g₂-bi al-dugud / ^geš-gana₂-ur₃ la₂-am₃(-)me(-)e-[še] / ka₅^a ^geš-si-^gar-bi ^geš ^gušur-am₃

«Un renard aux oreilles malades ne bougera pas les pattes¹⁷. Le renard, sa queue est lourde, c'est une herse suspendue, dit-on. Le renard, son verrou est une poutre¹⁸.»

Le sens est probablement qu'un renard sourd ne prendra pas la fuite (et en subira les conséquences). Pour guz «être bloqués, sans force, paralysés (pattes, genoux)», cf. Lugalbanda II 165 et comp. l'akk. *sakālu* (CAD S 69 s.v. *sakālu* B). – Le rapprochement entre la queue du renard et une herse s'explique par le fait qu'il est dit

¹³ Ainsi A, XXXX et probablement Alster (2007: 146) n° 9 // nu-^rki^g₂?-ki^g₂?-NE(-de₃/ne) (Alster 2005: 399 n° 20) // nu-mu-un-ki^g₂-ki^g₂-ne (D + S et probablement V) (3^e pl. imperfective).

¹⁴ Ainsi A, XXXX et probablement Alster (2007: 146) n° 9 // «on ne recherche pas ce qu'il a perdu» (D + S et probablement V).

¹⁵ Cf. par ex. Lugalbanda I [283c], 286, 291, SP 1.53 // SP 26.c5, SP 3.171, Alster (1997: 304), 3N-T 242.

¹⁶ x 4 // al-gaz-za (FF, cassette; v. Veldhuis/Hilprecht 2003–2004: 40 sq. n° 29).

¹⁷ Litt. «Un renard: ses oreilles sont malades, ses pieds sont bloqués/paralysés».

¹⁸ Le sens de cette dernière phrase m'échappe.

qu'elle «traîne sur le sol» (cf. par ex. La malédiction d'Agadé 257 et Ḫendursaĝa A 78 et v. plus généralement Löhner 2009: 344 sq.; Klein 2014: 286 sq.; Verderame 2017: 399 sq.). Noter en passant que l'importance jouée par la queue du ka₅^a plaide contre l'identification de cet animal avec le chacal, qui a été parfois proposée (en dernier lieu par Heimpel 2015: 590 avec n. 38).

Gordon (1959: 216): «The hearing of the fox was bad, (and so) its foot was crushed» (seconde partie du proverbe reconstruite de manière encore lacunaire). Cette traduction est correcte pour FF (cassette), mais pas pour la version paléobabylonienne, où les quatre duplicités ont guz.

Alster (1997: 57): «(If) the hearing of the fox is bad, its feet will be crushed. The fox, its tail is heavy, it carries a harrow, as [they say]. The fox, its bolt is a log» (commentaire p. 366); traduction comparable dans ECTSL 6.1.02.

SP 2.68 (// SP Geneva rev. i 10 [Klein 2014: 276])

ka₅^a(-a) nu-un-dab₅ ̄gešaza-gu₂-bi al-ak-e

«Le renard n'a encore rien pris qu'il fait (déjà) un collier (pour sa future proie)¹⁹.»

Litt. «Le renard n'a rien pris, il fait son (de sa future proie) carcan.» L'interprétation usuelle «Il n'a pas encore pris de renard qu'il fait (déjà) un carcan pour lui» (Gordon 1959: 223 sq.; Alster 1997: 59 et commentaire p. 367; ECTSL 6.1.02; Alster/Oshima 2006: 52; Klein 2014: 276; Veldhuis 2014: 209–211) rend mieux compte de -bi, mais laisse inexpliqué l'ergatif dans deux ou trois textes de Nippur (A, EE et peut-être II; d'après W. Sal-laberger et les participants à son séminaire sur les proverbes, novembre 2018, on pourrait avoir affaire à un démonstratif: «Er hat den/diesen Fuchs noch nicht gefangen»). Remarquer par ailleurs que dans ce contexte, on attend plutôt que ce soit le renard qui soit tourné en ridicule, comme c'est le cas dans SP 2.62, 64(?), 65–67 et 69. – ̄gešaza-gu₂/bala désigne un type de carcan ou de collier, originellement probablement pour un ours, mais à en juger d'après les textes lexicaux aussi pour les chiens et les lions (v. les dictionnaires akkadiens s.v. *erinnu*, *nabalkattu*, *nabārtu*, *nabāru* et *šigaru*). Cf. aussi Gordon (1959: 224) et Salonen (1970: 399 sq.).

SP 2.73

anše al du₁₁-du₁₁-ge para₁₀ al-huğ-huğ-e/̄ge₂₆

«L'âne, qui convoite tout, louerait (même) des sacs²⁰!»

al est l'élément nominal du verbe composé al du₁₁-du₁₁-g, mais le préfixe II dans al-huğ-huğ-e/̄ge₂₆ (recherche de parallélisme). Toutes les traductions citées ci-dessous voient dans «al-du₁₁-du₁₁-ge» une forme verbale conjuguée imperfective de du₁₁-g, ce qui est grammaticalement exclu.

Gordon (1959: 230): «Asses are being ordered(?); crates are being hired»; interprétation comparable dans ECTSL 6.1.02.

Lambert (1970: 51): «Les ânes poussent des braitements: les bâts à céréales s'installent» (commentaire pp. 51 sq.).

Alster (1997: 60): «Donkeys are in demand²¹, and sacks are hired» (commentaire p. 368); traduction comparable dans Alster/Oshima (2006: 42 n. 15).

SP 2.108 (// STVC 97 (+), rev. i 3' [v. Peterson 2008] // Peterson 2011: 264–266 n° 244: 6 sq.)

ur galam-galam igi-kal lu₂ teš₂ nu-tuku(-am₃/a)

«Un chien sournois est un animal dangereux, une créature impudente.»

¹⁹ Comp. déjà Lambert (1970: 49).

²⁰ Qu'il devra ensuite porter! V. déjà Attinger (1993: 384 n. 1021).

²¹ Dans le commentaire, il précise «are spoken».

Sémantiquement préférable serait «Un chien *sournois* et *dangereux*, (c'est un maître impudent =) a un maître impudent» (comp. ETCSL 6.1.02), mais cette interprétation est contredite par Edubba'a D 76 (ISET 2, 95, Ni 9618¹: 1' et dupl. non publiés), où [ur] galam-galam igi-kal lu₂ teš₂ nu-tuku-⁷ am₃ semble être une série d'injures. – Pour le sens très incertain «*sournois*» de galam-galam, comp. l'acception «tromper» de *nakālu*. Pour igi-kal «animal/personne sauvage, brutal, *dangereux*» v.s., cf. Sjöberg (1998: 258 n. 40) et les dictionnaires akkadiens s.v. *akṣu/wakṣu* et *šakṣu*.

Gordon (1959: 256): «He who esteems(?) highly(?) dogs which are clever(?) is a man who has no shame!» (commentaire pp. 256 sq. et 538).

Alster (1997: 67): «He who highly(?) values(?) proud(?) dogs is a man who has no shame» (commentaire p. 372).

ETCSL 6.1.02: «Unruly (?), scowling dogs belong to the shameless man.» Edubba'a D 76 exclut cette interprétation (v. supra).

SP 2.124

sa₆-ga-ni-še₃ tuku-am₃ ̄galga-ni-še₃ taka₄-am₃

«Il l'épousa parce qu'elle était *jolie*, il la répudia parce qu'elle avait de l'esprit²².»

Litt. «Pour sa *beauté*, elle est épousée; pour son esprit, elle est répudiée.» Au lieu de «pour sa *beauté*», «pour son *plaisir*» = «pour le plaisir qu'elle donne» (valeur objective du suffixe possessif) serait également envisageable; pour cette acception de sa₆, cf. par ex. SP 5.78 P et SP 9.a13 et passages parallèles (v. Alster 1997: 179 sq.). L'interprétation usuelle «Il l'épousa pour son plaisir, il la répudia après réflexion» (litt. «à cause de son plaisir/à cause de sa réflexion») (Gordon 1959: 265; Alster 1997: 69 et 373; Vanstiphout 2004: 50) n'est pas non plus exclue, quoique j'eusse plutôt attendu ad ge₄ pour «réfléchir».

SP 2.141

ama ̄guruš usa-e du₂(-ud)-da niğ₂-sig-ga ba-nu₂

«Une mère qui a donné naissance à ces huit garçons va devoir dormir sur une mince pailasse!»

Litt. «Une mère qui a donné naissance à ces huit garçons couche sur une mince chose.» L'idée doit être qu'ayant huit garçons, elle n'a plus de lit à elle. Pour niğ₂-sig-ga associé au lit, cf. Dial. 5: 125 (mns. J. Matuszak): ağ₂(-)sig-bi/ga? ^{NE?} x⁷ [x] mu-nu₂-da-ni «*Cette chose mince/une mince natte ... est son lit*»; comp. 97a. Pour sig dans l'acception «mince, étroit», cf. Waetzoldt (2011: 440 sq.) qui discute entre autres le terme niğ₂ sig-sig; pour niğ₂-sig, v. aussi Sjöberg (2004: 257 avec n. 2).

Jacobsen (1959: 273): «The mother who has given birth to seven grown sons lies (languishing) in poverty»; accepté par Gordon (1959: 542 sq.).

Alster (1997: 72): «A mother who has given birth to eight youths lies down in weakness» (commentaire p. 374); de même Farber (2014: 170) et avec une différence de détail ETCSL 6.1.02.

SP 3.18 (// Peterson 2011: 270 n° 249)

du₁₄ AK-e nam-ge₄-me-eš(-a)-kam / eme-sig gu₇-e ki nam-luh-še₃ i₃-̄gal₂

«La dispute entre collègues est normale, mais la médiasse demande à être purifiée²³.»

Litt. «Se disputer est (le fait) de la collégialité, médire est pour le lieu (de la) purification.» La traduction traditionnelle (librement) «Se disputer est le fait de collègues, médire est le fait de purificateurs» (Falkowitz 1980: 164; Alster 1997: 83 et 379) est également envisageable. C'est ainsi que la version néoassyrienne a

²² Comp. déjà Jaques (2006: 16).

²³ Je dois cette interprétation à W. Sallaberger et aux participants à son séminaire sur les proverbes, novembre 2018.

compris le texte²⁴, problématique est toutefois le fait que les deux membres de la phrase ne sont pas parallèles (attendu ...-kam ...-kam ou ... i₃-ŷal₂ ... i₃-ŷal₂).

SP 3.64 //

ŷeš-rin₂ sa-a-ka(m) (// sa-ka // sa AK(-am₃)) UB₄-niŷ₂-huš-a-ka(m) (// UB₄-niŷ₂-huš!²⁵-AK-a) / dam-gara₃ gu₅-li-ni-ir lu₂ na-an-du₁₂-du₁₂

«La balance *a quelque chose d'un filet*²⁵, elle est un terrible piège. Personne ne devrait faire d'un marchand son ami.»

D'après Falkowitz (1980: 189 sq.) et Alster (1997: 383), sa-a-ka(m) et sa-ka recouvriraient sa AK-am₃, mais cela impliquerait une graphie non-standard dans quatre duplicités. Par ailleurs, on a dans tous les textes un parallélisme pratiquement parfait entre la première et la seconde moitié de la ligne (sa(-a)-ka // UB₄-niŷ₂-huš-a-ka, s[a]-[a]-kam // UB₄-niŷ₂-huš-a-kam, sa AK-am₃ // UB₄-niŷ₂-huš!²⁵-AK-a), ce qui plaide fortement pour une similitude syntaxique entre les deux complexes. Cela exclut également la traduction fréquente «une balance faite de tendons» (en dernier lieu Jaques 2015: 142 n. 126); remarquer par ailleurs que les noms de matière sont normalement en apposition à ce qui précède.

Civil (1976: 74): «The scales are the net on the opening of a pit-trap; [lit sa ka pú-níg-huš-a-ka]; / No one has a merchant for a friend»; comme l'a justement souligné Alster (1997: 383), les variantes excluent que ka recouvre ka-k/g «bouche».

Falkowitz (1980: 190): «A balance is a readied net and a pitfall. The merchant has no one for his friend.»

Alster (1997: 92): «A scale set with sinews is a pitfall for the feet. A man should not take a merchant for his friend» (commentaire pp. 383 sq.); interprétation comparable dans ETCSL 6.1.03 et Jaques (2015: 142 n. 126).

SP 3.68

sim sis-me sim ^gagaraš₆^{SAR} ḥe₂ / sim lu-ub₂^{SAR} nam-me

«Si nous devons avoir une odeur âcre, l'odeur poireau, soit!, mais que ce ne soit pas l'odeur navet!»

Litt. «Notre odeur amère: l'odeur poireau, soit! Que ce ne soit pas l'odeur navet!» (comp. ETCSL 6.1.02). Alster commente la différence ainsi: «I.e., a bitter smell is natural to leeks, but if a beet smells bitter, it is a sign of deterioration» (1997: 384). Pour l'odeur du navet, cf. aussi SP 3.85.

Falkowitz (1980: 192): «Our bitter taste, be it (from) the taste of leeks or the taste of turnips, is our taste».

Falkowitz lit sis «odeur» nam et comprend nam-me comme «notre odeur»; son interprétation supposerait toutefois en sumérien sim ^gagaraš₆^{SAR} ḥe₂ sim lu-ub₂^{SAR} ḥe₂.

Alster (1997: 92): «What smells bitter to us, let it be the smell of leeks, let it not be the smell of a beet!» (commentaire p. 384).

ETCSL 6.1.02: «Let our odour be the smell of leeks – let it not be the smell of turnips!»

SP 3.88 version de AA (// Cavigneaux 2007: 336/pl. 15, Ni 3678 + 3783: 4'-6' // SP 18.13 // Alster 2007: 132 sec. B 3²⁶)

saŷ-ki-tum₃ a₂(-)aŷ₂-ŷa₂ še-ba-e-da e-še

«Le fossoyeur, dit-on, *ne tient pas compte des instructions (du mort)*.»

²⁴ BWL 259, Sm 61, 12–15 = Alster (1997: 83): du₁₄-da / ki nam-ge₄-me-a-š-ke₄ / eme-sig gu₇-gu₇ / ki nam-luh-še₃ i₃-ŷal₂ = ſa-al-tu / a-šar ki-na-tu-ti / kar-ši a-ka-li / a-šar pa-ši-šu-ti ib-ba₂-a-š-ši.

²⁵ Litt. «est quelque chose d'un filet» (génitif sans régent) // «est un filet tendu» (sa AK(-am₃) dans E et SP 17.b7).

²⁶ Comp. SP Ur, UET 6, 864: 3–5 (anciennement UET 6, 378; v. Peterson 2017 ad loc.) et Dial. 3: 171.

saĝ-ki-tum₃ est topicalisé. Au cas où *še-ba-e-da* serait un substantif (*ša/še-ba-e-da-am₃* dans Dial. 3: 171²⁷ pourrait être un argument en faveur de cette hypothèse), traduire alors «Le fossoyeur: ce dont il a été instruit, (c'est) (la négligence =) d'être négligent, dit-on.» SP Ur, UET 6, 864: 3–5 plaide toutefois pour une forme verbale conjuguée sans préfixe: *saĝ-ki-[t]um₃-[?]e[?]* / *a₂(-)a₁g₂-g₁a₂* / *ši-ba-e-da e-še*. Sur *saĝ-ki-tum₂/tum₃* «fossoyeur», cf. Attinger (2019) s.v.²⁸; sur *še-be₂-de₃/da*, *še-ba-e-de₃*, etc. «pécher; être négligent», v. Kleinerman (2011: 123) avec littérature antérieure et Attinger (2019) s.v. *še-ba-e-da* «négligence» et *še-be₂-de₃* «pécher; être négligent».

Alster (1997: 242) (SP 18.13): «He who is entrusted with a burial, will ... barley ...»; de même Farber (2005: 115) avec divergences mineures.

Klein (2014: 285): «A slave entrusted with a burial will be negligent».

SP 3.93 (// Cavigneaux, AUWE 23, 121: 3' sq.)

den-lil₂-le šer₇-da gu-la(-a)-ni ša₃-gar-ra/am₃

«Lorsqu'Enlil rend plus lourde une punition, il impose la faim.»

Litt. «Lorsque qu'Enlil (a fait plus grande =) a rendu plus lourde une punition, c'est la faim»; *gu-la(-a)-ni* est une conjugaison pronomiale perfective 3^e sing. pers. Les traductions du type «la grande punition d'Enlil» ou «Enlil, sa grande punition» (Falkowitz 1980: 207; Alster 1997: 97; ETCSL 6.1.03) ne rendent pas compte de *den-lil₂-le* (au lieu de *den-lil₂-la₂*) dans deux duplicitats.

SP 3.97 (// Alster 2005: 397 n° 6)

kaš₄ ga-ab-du₁₁-ga giri₃ ga-DU.^{DU}²⁹ / sul diğir tuku-da a-ba(-am₃) mu-da-ab-sa₂-e

«Je veux courir, je veux marcher à grandes enjambées!» (Mais) qui peut rivaliser avec un jeune homme ayant un dieu personnel?»

Pour l'idée que l'on ne peut rien faire contre qui a un dieu personnel (de la chance!), comp. Alster (1997: 315), UET 6, 295 (v. Attinger 2018 ad loc.). Pour la traduction très incertaine de *giri₃ DU.DU* par «marcher à grandes enjambées», comp. *giri₃* + suff. poss. *min-a-bi DU.DU*, de sens comparable, dans Innana et Ebiḥ 138 et Cuivre et métal précieux A 87.

SP 3.127

umbin ge₁₇-ga ur₂-ra gal₂-la-ğu₁₀ / giri₃ ge₁₇-ga ^{kuš}e-sir₂ gal₂-la[?]-ğu₁₀ / ša₃ ge₁₇-ga-ğu₁₀ a-ba-a hu-mu-un-pa₃-de₃

«Un ongle douloureux, cela vient de mon pied; un pied douloureux, cela vient de ma sandale. Mais qui (me) révélera (d'où vient) mon cœur douloureux?»

Litt. «Un ongle douloureux: mon pied qui est là; un pied douloureux: ma sandale qui est là; mon cœur douloureux: qui (le) révélera?» *ur₂-ra* ne peut guère être un locatif, puisqu'il est clairement parallèle à *^{kuš}e-sir₂* (dans deux duplicitats) de la ligne suivante. J'admetts qu'on a affaire à un génitif sans régent de *ur₂* «jambe» signifiant quelque chose comme «*bas de la jambe, pied*»³⁰. Les traductions jusqu'à maintenant proposées (v. infra) supposeraient en sumérien *umbin ge₁₇-ga-ğu₁₀ ur₂-ra (...)-/n/-gal₂ giri₃ ge₁₇-ga-ğu₁₀ ^{kuš}e-*

27 Ms. non publié de M. Ceccarelli; TMH NF 3, 42 vii 3 // CBS 13984 + N 2419 (photo dans CDLI P 268979) // UET 6, 151 f. 5.

28 Pour une interprétation différente du terme, v. Sjöberg (2003: 562) et Alster (2007: 132).

29 Ainsi Alster (2005: 397 n° 6) sur la photo (la translittération d'Alster est imprécise) // [ka]š₄[?] ga-ab-du giri₃ ba-DU.DU-a (A) // [x] ga-ab-du₁₁ giri₃ ga[?]-ab[?]-DU.DU (X). Falkowitz (1980: 208), Alster (1997: 97) et ETCSL (6.1.03) lisent le passage différemment.

30 Peterson (2007: 567 sq. avec n. 2183) admet que *ur₂* prend le sens de «foot» ou de «leg starting from the foot and moving upwards», et voit dans *ur₂-ra* un locatif («the toenail which hurts is located in (my) *ur₂*». Le parallélisme avec *^{kuš}e-sir₂* rend la chose peu probable.

sir₂-ra (...) / n / -gal₂ (...) (Falkowitz) ou umbin ge₁₇-ga-ŷu₁₀ ur₂-ŷa₂ (...) / n / -gal₂ ūiri₃ ge₁₇-ga-ŷu₁₀ kus^ee-sir₂-ŷa₂ (...) / n / -gal₂ (Alster, ETCSL).

Falkowitz (1980: 221): «My diseased (finger-)nails are in the lap, my diseased foot is in a sandal, but who can find my sick heart?»

Alster (1997: 101): «My fingernail that hurts is in my loin. My foot that hurts is in my sandal. But who finds my heart that hurts?» (commentaire p. 389).

ETCSL 6.1.03: «My fingernail that hurts is clutched in my embrace. My foot that hurts is in my sandal. But who will find my aching heart?»

SP 3.141

al-kar-kar-re egir-ra-ni al-ka[r]

«A toujours fuir, on fuit son avenir.»

Litt. «Qui fuyait sans cesse a fui son avenir» (rappelons que dans la conception mésopotamienne, le passé est situé devant et le futur derrière quelqu'un³¹). J'admets que egir-ra-ni recouvre egir-ra-ni + ablatif; pour la chute fréquente de l'ablatif après les suffixes possessifs, v. Attinger (2010/2019, comm. à propos de la l. 44) et Ceccarelli (2016: 147).

Falkowitz (1980: 228): «(The one) runs away and (the other) ran away after him.»

Alster (1997: 103): «He (who) keeps fleeing, flees from his own past» (commentaire p. 390); de même ETCSL 6.1.03.

SP 4.59

ki ab-^rkal diŷir^r-ra-kam saŷar-ra-am₃ bi₂-ib₂-šu₂.šu₂-un

«La terre est un endroit choisi³²!, (c'est ce que disent) les dieux³³. (Moi,) elle m'a sans cesse couvert de poussière.»

Gordon (1957: 77): «The earth is ba[rr]en: It is (an act) of the g[o]ds, but (as for me), I am covered with dust.»

Alster (1997: 117): «To appreciate the earth is for the gods. I am covered with dust» (commentaire p. 398); traduction comparable dans ETCSL 6.1.04.

SP 5.57

ur-mah-e ūha₂ ūeš-ge u₃-mu-ni-in-dab₅ / e-ne gu₃ mu-ra-ra(-ra)³⁴ / en-na-bi-še₃-am₃
usu₃-zu ka-ŷu₁₀ nu-mu-ni-si³⁵ / za-pa-aŷ₂-zu ūeš-tu⁹ŷeštu-ŷu₁₀ u₂ ba-an-hub₂ e-še³⁶

31 Pour egir «futur, avenir» dans les textes paléobabylonien, v. par ex. La malédiction d'Agadé 84, Dial. 1: 33 (Johnson/Geller 2015: 138), Enmerkara et le seigneur d'Arata 121, 193, Lazy Slave Girl 15 (Alster 1997: 256–257 et Alster 2005: 371). Comp. aussi u₄-da egir-bi-še₃ «aujourd'hui et dans le futur, aujourd'hui et à jamais» (ANL 9: 27 [Kleinerman 2011: 194/318], ūme-Dagan 6 vii 11', Lamentation sur Ur 416, ūmiddinam 2: 21, ū-Sin 3 v 24, Waradsin 13: 89) et u₄ me-da u₄-da egir-bi-še₃ «quand que ce soit, aujourd'hui et dans le futur, quand que ce soit, aujourd'hui et à jamais» (Rimsin I 23: 40, ūniqīšam 1 iv 9, Waradsin 1002 iv 1 sq. [partiellement restitué]).

32 Dans l'acception «endroit sélect, chic»? Litt. «La terre est précieuse/rare».

33 Litt. «c'est de la divinité/des dieux (collectif)».

34 CT 58, 67 A a une version divergente: [ur-ma]h-e ūha₂ ūeš-ge-a^l(ZA) bi₂-in-dab₅-dab₅ gu₃ al-de₂-de₂-e.

35 Ainsi YBC 4604 et CT 58, 67 A // mu-ni-in-si (H); pour la version d'Ur, v. la note suivante.

36 Ainsi YBC 4604 // u₂ ba-an-hub₂(-)be₂-še (CT 58, 67 A) // u₃ ba-ni-in-hub₂ e-še (H). UET 6, 211 a une version divergente de la fin de l'histoires: (...) en-na-bi-še₃ usu₃-zu ka-ŷu₁₀ nu-ub-si / za-pa-aŷ₂-zu ūeš-tu⁹ŷeštu-ŷu₁₀ ū₁₈-lu-un e-[še].

«Un lion ayant saisi un ‘cochon de cannaie’³⁷, celui-ci n’arrêtait pas de brailler. ‘Jusqu’à présent, ta chair n’a pas rempli ma bouche³⁸, mais tes cris ont assourdi mes oreilles!’, dit-il.»

Il ne fait pas de doute que le sujet de *gu₃ ra-ra(-ra)* est le cochon, pas le lion (ainsi l’interprétation usuelle; cf. Gordon 1958: 49; Krispijn 1993: 133; Alster 1997: 129 et commentaire p. 403; ECTSL 6.1.05; Peterson 2017, ad UET 6, 211), car *gu₃ ra* n’est pas un *verbum dicendi*. *e-ne* et le triplement de la base (dans UET 6, 211) feraient par ailleurs difficulté. Dans CT 58, 67 A en revanche, le lion est le sujet de *gu₃ al-de₂-̣de₂-e* (noter l’absence de *e-ne*). UET 6, 211 a une version divergente: «*Aussi longtemps que* ta chair n’aura pas rempli ma bouche, (comment) oublierais-je tes cris?³⁹» Pour *ǵeš-tu₉ǵeštu* (+ suff. poss.) *u₁₈-lu* «oublier», cf. Römer (2001: 139) avec littérature antérieure (aussi Karahashi 2000: 85 sq.), Peterson (2013, Proverb 2); Attinger (2019) s.v.

SP 8.b28

*ka₅^a ud₅-de₃-eš₂ an-na-ab-be₂ / kuše-*sir₂-ǵu₁₀⁴⁰ e₂-zu-a ga-mu-ni-ib₂-gar / du-u₃-da ur-gi₇-ra-ka ǵešgag-ta ga-mu-ni-ib₂-la₂ / tukum-bi ur-gi₇-re e₂-zu-a ur₅-ra-še₃ an-til₃ / kuše-sir₂-ǵu₁₀ DU-u₃ / ǵe₂₆ na-an-sa₂-e-en e-še*

«Un renard dit à une chèvre: ‘Je veux déposer mes sandales’ chez toi! (Elle répondit:) ‘A la venue du chien⁴¹, je les pendrai à un crochet. – Si pour cause de dettes, un chien habite dans ta maison, rends-moi⁴² mes sandales! Je ne veux pas être surpris (ici) par la nuit!’»

ur₅-ra-še₃ est traduit «like that» par Alster (1997: 171; accepté par ECTSL 6.1.05), mais on attendrait alors *ur₅-re/ra* ou *ur₅-gen₇(-nam)*. Dans le Code d’Ur-Namma §§ D10–11, *ur₅-ra-še₃* signifie «comme/à titre de prêt». Envisageable serait ici «pour cause de dettes», l’idée étant soit que le chien a des dettes et ne peut plus se payer sa propre maison, soit que la chèvre a des dettes auprès du chien et est forcée de «sous-louer»! Pour *ur₅-ra* au lieu de *ur₅*, cf. *ur₅-ra* = *hubullu* (CAD H 219 sq.) et comp. *ur₅-ra ab-su-su* dans SP 2.30 D + S et peut-être U (// *ur₅ ab-su-su* dans A), où un sandhi ne peut toutefois être exclu. – *ur-gi₇-re* (au lieu de *ur-gi₇*) pourrait s’expliquer par un sandhi; comp. le fréquent *e₂-kur-re(-)e₂^den-lil₂-la₂(...)/^dmu-ul-lil₂-la₂(...)* (Bilgameš, Enkidu et le monde infernal 223, La descente d’Innana dans le monde infernal 40 sq., Lipit-Eštar B 42, Enki et l’organisation du monde 66 et fréq. dans cette composition, etc.). Un démonstratif ne donnerait ici pas de sens.

SP 13.52

lu₂-tumu ku₃ ba-an-zuh lu₂ ge-na giğ₄ mu-ni-in-ke₃-DE₃

«Un fourbe a volé l’argent avec lequel un homme droit faisait fructifier sa fortune.»

Litt. peut-être «Un fourbe a volé l’argent *au moyen duquel* (-ni-) un homme droit ‘faisait des sicles’». *-ke₃-de₃* remonterait à *-ke₃-da* (harmonie vocalique), le /n/ préradical serait toutefois inexplicable (la même chose vaut dans toutes les traductions proposées). Si on admet qu’on a affaire à deux phrases indépendantes, l’opposition entre perfectif (*ba-an-zuh*) et imperfectif (*mu-ni-in-ke₃-NE*) serait très curieuse. Pour l’idée générale, comp. SP 4.58.

Alster (1997: 214): «The ‘wind-man’ made money by stealing it, the honest man earned it» (lit -ak-ne; commentaire p. 430); le pluriel -AK-ne serait inexplicable.

³⁷ Un type de sanglier.

³⁸ Ainsi YBC 4604 et CT 58, 67 A (litt. «je n’ai pas rempli ta chair dans ma bouche») // «ta chair, en a-t-on rempli ma bouche?» (H) //.

³⁹ Peterson (2107, ad UET 6, 211) comprend: «How much longer will your flesh not fill my mouth? / (So that(?)) my ears can forget (?) your squeal».

⁴⁰ La tablette a *kuš e egur x-ǵu₁₀*.

⁴¹ *du-u₃-da ur-gi₇-ra-ka* est probablement un calque de l’akkadien (*ina alāk kalbim*).

⁴² Litt. «apportez!»

PSD A/3 (1998), 84 s.v. ak 8.65: «a criminal steals money (but) a just person earns (his) money» (lit - ak-
de₃); traduction comparable dans ETCSL 6.1.13 (- ak-de₃) et Lämmerhirt (2010: 586 avec n. 3049)
(-AK-de₃).

Wasserman (2011–2013: 21): «The speculator stole the silver, the honest man earned it» (lit -ak-ne); la traduction de lu₂-tumu (litt. «homme-vent») par «speculator» est purement ad hoc.

SP 14.19

e₂-gal irigal₂^{gal} ša₃-bi teš₂-a ab-si₃-ki
«Le palais et la Grande Cité⁴³: (en) leur coeur, ils sont identiques.»

Alster (1997: 218): «In the palace, the minds of the great dining hall [lit unu-gal] are made to agree» (commentaire p. 431).

ETCSL 6.1.14: «Both the palace and the nether world require obedience from their inhabitants» (comp. Konstantopoulos 2017: 133 et 138 avec n. 45: «Both the palace and the *tomb* require obedience»); le sens est excellent, mais ša₃-bi «their inhabitants» est problématique.

Seminara (2006: 287 et 293): «L'interno delle grandi sale da pranzo [lit unu-gal] consente con il palazzo all'unanimità».

SP 19.g7

sipa šu-nim-ma engar šu-nim-ma / ġuruš-e u₄ tur-ra-na-⁷ka⁷ dam ba-du₁₂-du₁₂-u₂-a /

«Un pâtre de bonne heure à l'ouvrage, un paysan de bonne heure à l'ouvrage, (c'est) un jeune homme prenant dans sa jeunesse une épouse; qui peut se comparer à lui?»

Ma traduction essaye de rendre compte de l'ergatif: *ĝuruš-e* (...) *ba-du₁₂-du₁₂-u₂-a* serait une participiale qui qualifierait *sipa/engar šu-nim-ma*. Une structure comparable est attestée dans Plowing Oxen 63-65 (v. Alster 1997: 441): *engar šu-nim-ma / sipa tur₃ ku₃-[ga] / ĝuruš-e u₄ tur-ra-ni-ta dam an-tu [ku-alma] / dumu an-tuku-am₂ lu₂ nu-mu-un-[dal]-sa-[e]?*

Alster (1997: 249): «The early working shepherd, the early working farmer, the young man who got married while he was young, who compares to them?» (commentaire p. 441); de même FTCSL 6.1.19

⁴⁴ Alster (1997: 309). IJET 6, 251 // 252 // (cf. Alster 1997: 467 sq.)

251: lu₂-lu₇ diğir-da nu-me-a / nu la-ba-gu-le-en nu la-ba-tur-re-en / i₇-da e₁₁-de₃-bi ku₆
 nu-dab-be₂ / a-ša₃-ga e₁₁-de₃-bi mašda nu-dab-be₂ / sa₂ gal-gal-e sa₂ nu-ub-be₂ / kaš₄
 i₃-ib₂-e sa₂ nu-ub-be₂ / tukum-bi diğir-ra-a-ni an-na-du₁₀^{?45} / niğ₂ mu še₂₁-a an-na-ğar-
 ğar

252: lu₂-lu₇ diğir-da nu-me-a / u₂ la-ba-gu-le-en u₂ la-ba-tur-en / i₇-da e₄-DAB-5.BI ku₆ nu-
 'um^{1?}-dab / a-şa₃-ga i₃-dib-be₂ maşda 'nu-um^{1?}-dab / sa₂ i₃-be₂⁴⁶ sa₂ nu-ub-'du¹ / sa₂
 gal-gal-la sa₂ nu-ub-b[e₂] / tukum-bi niğ₂ diğir-ra-ni(-)a^{1?}(-)a[n^{1?}-...] / 'niğ₂ mu še₂₁'-
 [a an]-'na^{1?}<-ŷar>-'ra¹-[x(-x)]

43 Une désignation du monde infernal.

⁴⁴ V. Attinger (1993: 580 n. 1627) avec littérature antérieure; Attinger/Krebernik (2005: 71 sq. avec n. 151); Selz (2014: 659); Jaques (2015: 6 sq. n. 14); Klein/Samet (2015: 307 sq.); Peterson (2017 ad loc.).

⁴⁵ Sur la photo, du *u* est nettement plus vraisemblable que *k* am (ainsi Peterson, loc. cit.); v. aussi Ludwig (2009: 200).

⁴⁵ Sur la photo, *d_it₁* est nettement plus vraisemblable que *ta_it₁* (Ainslie Petrie, loc. cit.), à aussi Ludwig (2009:28).

⁴⁶ Pour la forme de *b₁*, comp. le *b₁* de *tukum-bi*. La lecture *d-i-ir⁽¹⁾-ga* au lieu de *s-a₂i₃-b-e₂* (ainsi en dernier lieu Jaques, loc. cit. et Peterson, loc. cit.) est épigraphiquement invraisemblable. Le signe est clairement *N1* (pas *IR*) et *GA* différerait totalement du *GA* de la ligne précédente.

251: «Un homme sans dieu personnel, *tu ne (peux) ni l'élever ni le rabaisser*⁴⁷. Descend-il dans le fleuve⁴⁸, il ne prend pas de poisson. Descend-il au champ, il n'attrape pas de gazelle. Il ne réalise aucun grand projet. Il *se démène*⁴⁹, mais n'obtient rien. Si (en revanche) son dieu est bien disposé à son égard, tout sera mis à sa disposition.»

252⁵⁰: «Un homme sans dieu personnel, *tu ne (peux) ni l'élever ni le rabaisser*⁵¹. *Descend-il*⁵² dans le fleuve, aucun poisson n'est pris. *Passe-t-il* dans un champ, aucune gazelle n'est attrapée. Il *cherche à* obtenir quelque chose, mais rien n'est obtenu. Il ne réalise aucun grand projet. Si (en revanche) son dieu ... [...], tout <sera mis> à sa disposition.⁵³»

Ces deux proverbes ont été souvent traduits et commentés. Je me contente ci-dessous de citer les interprétations récentes, sans discussion.

Alster (1997: 309), UET 6, 251: «A man without a (personal) god does not procure much *food, does not procure a little *food, going out to a river, he does not catch a fish. Going out to a field, he does not catch a gazelle. He does not obtain ... [lit di gal-gal-e] When running, he does not reach (his goal). (Yet,) if his god becomes favorable toward him, anything that he names will be provided for him.»

Alster (1997: 309), UET 6, 252: «A man without a (personal) god, does not procure much food, does not procure a little food. Going out to(?) a river, he does not catch a fish. Going out to(?) a field, he does not catch a gazelle. He does not obtain plenty of ... [lit di ir-ga sá nu-ub-du] He does not obtain a little(?) of ... [lit di gal-gal-la sá nu-ub-d[u]] (Yet,) if his god becomes favorable toward him, anything that he names will be provided for him»; v. le commentaire pp. 467 sq.

ETCSL 6.2.3, UET 6, 251: «A man without a personal god does not procure much food, does not procure even a little food. Going down to the river, he does not catch any fish. Going down to a field, he does not catch any gazelle. In important matters [lit di gal-gal-e] he is unsuccessful. When running, he does not reach his goal. Yet were his god favourable toward him, anything he might name would be provided for him»; traduction comparable dans Klein/Samet (2015: 307 sq.).

ETCSL 6.2.3, UET 6, 252: «A man without a personal god does not procure much food, does not procure even a little food. Going to a river, he does not catch any fish. Going to a field, he does not catch any gazelle. He is unsuccessful in ritual preparations [lit di ir-ga], he is unsuccessful in important matters [lit di gal-gal-la]. Yet were his god favourable toward him, anything he might name would be provided for him.»

Selz (2014: 659), UET 6, 252: 1–5: «What would a human be without god? You would not procure much food; you would not procure even little food; the one passing along the river would catch no fish, the one crossing over the field would catch no gazelle!»

Jaques (2015: 6 sq. n. 14), UET 6, 251: «Un homme sans dieu personnel, / Ne fait rien de bon, ni grand ni petit, / [...] Il ne parvient pas aux grands procès(?) / Il court, (mais) il n'y parvient pas / [...].»

Jaques (2015: 6 sq. n. 14), UET 6, 252: «Un homme sans dieu personnel, / Ne fait rien de bon, ni grand ni petit, / [...] L'attache(?) [lit di ir-ga], il n'y parvient pas / Il ne parvient pas aux grands procès(?) / [...].»

⁴⁷ Parce qu'il n'existe *de facto* pas; comp. Ḥendursāga A 206' et le commentaire d'Attinger/Krebernik (loc. cit.). L'interprétation usuelle «il ne fait rien de grand, il ne fait rien de petit», d'où «[il] ne fait rien de bon, ni grand ni petit» (ainsi Jaques, op. cit. 7, n. 14) laisse le - / en / inexpliqué.

⁴⁸ Litt. «après qu'il est descendu» ($e_{11}\text{-}d\,e_3\text{-}bi < e_{11}\text{-}da\text{-}bi$ [harmonie vocalique]). $l\,u_2\text{-}l\,u_7$ est traité partiellement comme un non-pers. ($e_{11}\text{-}d\,e_3\text{-}bi$), partiellement comme un pers. ($d\,\dot{g}ir\text{-}ra\text{-}a\text{-}ni$)).

⁴⁹ Litt. «il court».

⁵⁰ V. en général ad 251.

⁵¹ $u_2 \dots u_2$ est une graphie non-standard de $u_3 \dots u_3$ (Attinger/Krebernik 2005: 71 avec n. 151) et n'a donc rien à voir avec u_2 «nourriture» (ainsi en dernier lieu Selz, loc. cit., et Klein/Samet, loc. cit.).

⁵² Pour $e_4\text{-}DAB_5,BI$, on peut hésiter entre $e_4\text{-}d\,a\,b_5\text{-}bi$, graphie non-standard de $e_{11}\text{-}da\text{-}bi$ (comp. $e_{11}\text{-}d\,e_3\text{-}bi$ en UET 6, 251) et $e_4\text{-}dib_2\text{-}be_2$ pour $i_3\text{-}dib\text{-}be_2$ (comp. le $i_3\text{-}dib\text{-}be_2$ qui suit); la première hypothèse semble plus vraisemblable.

⁵³ Comp. déjà Attinger (1993: 580 n. 1627) et Attinger/Krebernik (2005: 71 sq. avec n. 151).

Peterson (2017), ad UET 6, 251: «If a man is without a personal god / You will neither be increased nor diminished / (During) the ‘descent’ into the river a fish will not pass by [lit nu-dib-be₂] / (During) the ‘descent’ into the field a gazelle will not pass by / Great judgements(?) will not occur regularly / (Even if) he runs (i.e., hurries?), it will not occur readily / Anything that is named is given approval(?)»

Peterson (2017), ad UET 6, 252: «[...] (While) passing through the water(?) in the river [lit id₂-da a dib[!]-be₂], a fish has not passed by(?) [lit nu-um?#-dib] / (While) passing through his field [lit a-šag₄-ga-ni dib-be₂], a gazelle has not passed by(?) / The ritual arrangement(?) [lit di-ir!-ga] has not occurred regularly(?) / Great judgements(?) have not occurred regularly [...]»

Remerciements: Je dois à un reviewer anonyme des remarques ponctuelles importantes. W. Sallaberger et les participants à son séminaire sur les proverbes, novembre 2018, m'ont communiqué les résultats de leur travail. J. Matuszak et M. Ceccarelli ont mis à ma disposition leur manuscrit non publié de respectivement Dialogue 5 et Dialogue 3. Que tous trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

Abbréviations: En ce qui concerne les compositions sumériennes, les abréviations non enregistrées dans le RIA se trouvent dans Attinger (1993) ou sont identiques à celles utilisées dans ETCSL.

Bibliographie

- Alster, B. (1997): Proverbs of Ancient Sumer, Bethesda.
- Alster, B. (2005): Wisdom of Ancient Sumer, Bethesda.
- Alster, B. (2007): Sumerian Proverbs in the Schøyen Collection (CUSAS 2), Bethesda.
- Alster, B./T. Oshima (2006): A Sumerian Proverb Tablet in Geneva With Some Thoughts on Sumerian Proverb Collections, Or. 75, 31–72.
- Attinger, P. (1993): Eléments de linguistique sumérienne. La construction de du₁₁/e/di «dire» (OBO Sonderband), Fribourg – Göttingen.
- Attinger, P. (2010/2019): La lamentation sur Nippur (2.2.4), <http://www.iaw.unibe.ch/attinger> > Übersetzungen.
- Attinger, P. (2018): Choix de proverbes (6.1–6.2), <http://www.iaw.unibe.ch/attinger> > Übersetzungen.
- Attinger, P. (2019): Lexique sumérien-français (textes traduits dans Attinger, <http://www.iaw.unibe.ch/attinger>), <http://www.iaw.unibe.ch/attinger> > Dokumente.
- Attinger, P./M. Krebernik (2005): L’Hymne à Ḫendursaĝa (Ḫendursaĝa A). In: R. Rollinger (ed.), Von Sumer bis Homer: Festschrift für Manfred Schretter zum 60. Geburtstag am 25. Februar 2004 (AOAT 325), Münster, 21–104.
- Ceccarelli, M. (2016): Enki und Ninmaḫ: Eine mythische Erzählung in sumerischer Sprache (ORA 16), Tübingen.
- Civil, M. (1976): Notes on Sumerian Lexicography III, JCS 28, 183–187.
- Cohen, Y. (2015): The Problem of Theodicy – The Mesopotamian Perspective. In: J.-M. Durand et al. (ed.), Colères et repentirs divins. Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 24 et 25 avril 2013 (OBO 278), Fribourg – Göttingen, 243–270.
- Falkowitz, R.S. (1980): The Sumerian Rhetoric Collections. Ph. D. dissertation, University of Pennsylvania.
- Farber, G. (2005): sağ as pars pro toto for «Person» and «Dead Body». In: Y. Sefati et al. (ed.), «An Experienced Scribe who Neglects Nothing»: Ancient Near Eastern Studies in Honor of Jacob Klein, Bethesda, 108–115.
- Farber, G. (2014): Aspect Distribution in the Sumerian Verb ‘to Give Birth’. In: N. Koslova et al. (ed.), Studies in Sumerian Language and Literature. Festschrift für Joachim Krecher (Babel und Bibel 8), Winona Lake, 123–200.
- George, A.R. (2009): Babylonian Literary Texts in the Schøyen Collection (CUSAS 10), Bethesda.
- Gordon, E.I. (1957): Sumerian Proverbs: «Collection Four», JAOS 77, 67–79.
- Gordon, E.I. (1958): Sumerian Animal Proverbs and Fables: «Collection Five», JCS 12, 1–21 et 43–75.
- Gordon, E.I. (1959): Sumerian Proverbs: Glimpses of Everyday Life in Ancient Mesopotamia, Philadelphia.
- Halio, W.W. (1992): Trade and Traders in the Ancient Near East: Some New Perspectives. In: D. Charpin/F. Joannès (ed.), La circulation des biens, des personnes et des idées dans le Proche-Orient ancien. Actes de la XXXVIII^e Rencontre Assyriologique Internationale (Paris, 8–10 juillet 1991) (CRRAI 38), Paris, 351–356.
- Heimpel, W. (2015): Balang-Gods. In: J.C. Franklin, Kinyras: The Divine Lyre. With a Study of Balang Gods by Wolfgang Heimpel and Illustrations by Glynnis Fawkes (Hellenistic Studies 70) Cambridge – Londres, 571–632.
- Jacobsen, T. (1959): Notes on Selected Sayings. In: Gordon 1959: 447–487.
- Jaques, M. (2006): Le vocabulaire des sentiments dans les textes sumériens: Recherche sur le lexique sumérien et akkadien (AOAT 332), Münster.

- Jaques, M. (2015): Mon dieu qu'ai-je fait? Les *dīgir-šà-dab₍₅₎-ba* et la piété privée en Mésopotamie (OBO 273), Fribourg – Göttingen.
- Johnson, J. Cale/M.J. Geller (2015): The Class Reunion: An Annotated Translation and Commentary on the Sumerian Dialogue Two Scribes (CunMon. 47), Leyde – Boston.
- Karahashi, F. (2000): Sumerian Compound Verbs with Body-Part Terms. Ph. D. dissertation, University of Chicago.
- Klein, J. (2014): A New Look at the Sumerian Proverb Tablet from Geneva. In: N. Koslova et al. (ed.), Studies in Sumerian Language and Literature. Festschrift für Joachim Krecher (Babel und Bibel 8), Winona Lake, 271–304.
- Klein, J. (2017): The Concept of «Misfortune» in Sumerian Literature. In: O. Drewnowska/M. Sandowicz (ed.), Fortune and Misfortune in the Ancient Near East. Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale at Warsaw 21–25 July 2014, Winona Lake, 25–38.
- Klein, J./N. Samet (2015): Religion and Ethics in Sumerian Proverb Literature. In: S. Yona et al. (ed.), Marbeh Hokma: Studies in the Bible and the Ancient Near East in Loving Memory of Victor Avigdor Hurowitz, Winona Lake, 295–321.
- Kleinerman, A. (2011): Education in Early 2nd Millennium BC Babylonia: The Sumerian Epistolary Miscellany (CunMon. 42), Leyde – Boston.
- Konstantopoulos, G. (2017): Through the Guts of a Beggar: Power, Authority, and the King in Old Babylonian Proverbs, Kaskal 14, 125–140.
- Krispijn, T.J.H. (1993): Dierenfabels in het oude Mesopotamië. In: W.L. Idema et al. (ed.), «Mijn naam is haas»: Dierenverhalen in verschillende culturen, Baarn, 131–148.
- Lämmerhirt, K. (2010): Wahrheit und Trug: Untersuchungen zur altorientalischen Begriffsgeschichte (AOAT 348), Münster.
- Lambert, M. (1970): Recherches sur les proverbes de la collection 2, RSO 45, 29–58.
- Löhner, A. (2009): «Wie die Sonne tritt heraus!»: Eine Klage zum Auszug Enlils mit einer Untersuchung zu Komposition und Tradition sumerischer Klagelieder in altbabylonischer Zeit (AOAT 365), Münster.
- Ludwig, M.-C. (2009): Literarische Texte aus Ur (UAVA 9), Berlin – New York.
- Peterson, J. (2007): A Study of Sumerian Faunal Conception with a Focus on the Terms Pertaining to the Order Testudines. Ph. D. dissertation, University of Pennsylvania.
- Peterson, J. (2008): The OB Nippur Type II Extract CBS 8010 (STVC 97), NABU 2008/41.
- Peterson, J. (2011): Sumerian Literary Fragments in the University Museum, Philadelphia (BPOA 9), Madrid.
- Peterson, J. (2013): A Sumerian Proverbs Extract from Nippur Mentioning Kazallu, Marad, and Nippur, NABU 2013/70.
- Peterson, J. (2017): The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1–3 in Transliteration and Translation with Select Commentary (manuscrit non publié).
- Römer, W.H.P. (2001): Hymnen und Klagelieder in sumerischer Sprache (AOAT 276), Münster.
- Roth, M.T. (1979): Scholastic Tradition and Mesopotamian Law: A Study of FLP 1287, a Prism in the Collection of the Free Library of Philadelphia. Ph. D. dissertation, University of Pennsylvania.
- Salonen, A. (1976): Die Fallgruben der sumerischen Jäger. In: B.L. Eichler (ed.), Kramer Anniversary Volume: Cuneiform Studies in Honor of Samuel Noah Kramer (AOAT 25), Neukirchen-Vluyn, 399–400.
- Schramm, W. (2001): Bann, Bann! Eine sumerisch-akkadische Beschwörungsserie (GAAL 2), Göttingen.
- Selz, G.J. (2014): Plant Metaphors: On the Plant of Rejuvenation. In: S. Gaspa et al. (ed.), From Source to History: Studies on Ancient Near Eastern Worlds and Beyond Dedicated to Giovanni Battista Lanfranchi on the Occasion of His 65th Birthday on June 23, 2014 (AOAT 412), Münster, 655–667.
- Seminara, S. (2006): La sapienza sumerica e l'ideale di regalità «illuminata». In: C. Mora/P. Piacentini (ed.), L'ufficio e il documento: I luoghi, i modi, gli strumenti dell'amministrazione in Egitto e nel Vicino Oriente antico. Atti delle Giornate di studio degli Egittologi e degli Orientalisti italiani, Milan, 281–298.
- Sjöberg, Å.W. (1973): Der Vater und sein missratener Sohn, JCS 25, 105–167.
- Sjöberg, Å.W. (1998): Studies in the Emar S^a Vocabulary, ZA 88, 240–283.
- Sjöberg, Å.W. (2003): Notes on Selected Entries from the Ebla Vocabulary éš-bar-kin₅ (I). In: G.J. Selz (ed.), Festschrift für Burkhart Kienast zu seinem 70. Geburtstage dargebracht von Freunden, Schülern und Kollegen (AOAT 274), Münster, 527–568.
- Sjöberg, Å.W. (2004): Notes on Selected Entries from the Ebla Vocabulary éš-bar-kin₅ (III). In: H. Waetzoldt (ed.), Von Sumer nach Ebla und zurück: Festschrift Giovanni Pettinato zum 27. September 1999 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern (HSAO 9), Heidelberg, 257–283.
- Taylor, J. (2005): The Sumerian Proverb Collections, RA 99, 13–38.
- Vanstiphout, H. (2004): Eduba: Schrijven en lezen in Sumer, Amsterdam.
- Veldhuis, N. (2014): History of the Cuneiform Lexical Tradition (GMTR 6), Münster.
- Veldhuis, N./H. Hilprecht (2003–2004): Model Texts and Exercises from the Temple School of Nippur: BE 19, AfO 50, 28–49.
- Verderame, L. (2017): The Seven Attendants of Hendursağa: A Study of Animal Symbolism in Mesopotamian Cultures. In: L. Felius et al. (ed.), The First Ninety Years: A Sumerian Celebration in Honor of Miguel Civil (SANER 12), Boston – Berlin, 396–415.
- Waetzoldt, H. (2011): Die Textilproduktion von Garšana. In: D.I. Owen (ed.), Garšana Studies (CUSAS 6), Bethesda, 405–454.
- Wasserman, N. (2011–2013): Sprichwort (proverb), RIA 13, 19–23.